

[Texte]

**Mrs. Pépin:** I agree that the government has to show leadership in day care, and also I am a little bit, not discouraged, but tired to have had to discuss this since 1970, since the Bird report. Since the last four or five years there have been many meetings on day care at the national level, and we have the Katie Cooke report too, so hopefully it will be our last effort to persuade the government that we have to do something for our children. *Merci.*

**Ms Orford:** I hope you are right.

**The Chairman:** Mr. Belsher.

**Mr. Belsher:** I am thinking about what the Catholic women were telling us and what you are saying. You are saying hang the cost; make sure it is there and available for everybody, or by choice. Who is to pay? You are saying the government should pay it. Is that what I hear you saying?

**Ms Orford:** No, no. I spoke in support of universal accessible child care.

**Mr. Belsher:** Right.

**Ms Orford:** I support any working parent's choice to participate in the paid labour force, or to do volunteer work, or to take training that requires a child support system.

• 1325

I see those children, even if I did not biologically bear them, as part of my responsibility, to ensure that there is a minimal standard of care for them. It can be in a variety of models; I am not suggesting there is one delivery model for it. The taxpayers are going to have to pay a portion of the burden. Parents cannot be expected to pay. You have heard many examples this morning of the advantaged and the disadvantaged who at present benefit from our inadequate system, and that huge areas in the middle is already bearing the burden or accepting for their children a lower standards of care than they would opt for.

**The Chairman:** Thank you, Mrs. Orford. Certainly as far as the political will is concerned... The committee was put together so that we can come out as parliamentarians, look at the program and come up with a long-term solution for the problem of day care. We recognize that there is a need for care out there. The only question is, what is the best way to go about it. That is why we are here, so I thank you for your comments to help us come up with those solutions.

**Mrs. Orford:** Thank you. Take one step at a time. I would be happy with a national child care act to start with.

**The Chairman:** Thank you, Mrs. Orford.

Thank you very much ladies and gentlemen. This concludes our morning hearings. We will be resuming again at 2 p.m. Thank you.

[Traduction]

**Mme Pépin:** Je conviens que le gouvernement doit faire preuve d'initiative dans le domaine de la garde des enfants, et moi aussi, je suis non pas découragée, mais fatiguée de discuter de cette question depuis la parution du rapport Bird en 1970. Depuis quatre ou cinq ans, de nombreux débats ont eu lieu sur la garde des enfants au niveau national, et nous avons eu le rapport Katie Cooke; il est à espérer maintenant que nous réussirons à convaincre le gouvernement qu'il faut faire quelque chose pour nos enfants. *Thank you.*

**Mme Orford:** J'espère que vous avez raison.

**La présidente:** Monsieur Belsher.

**M. Belsher:** Je pense à ce que nous disaient les femmes catholiques tout à l'heure, et à ce que vous nous dites maintenant. Vous dites qu'il faut faire abstraction des coûts; qu'il faut un programme universel à tout prix. Mais qui doit payer? Vous dites que c'est le gouvernement. Vous ai-je bien compris?

**Mme Orford:** Non, Non. Je me suis prononcée en faveur de l'accès universel au programme de garde des enfants.

**M. Belsher:** Justement.

**Mme Orford:** J'appuie les parents qui décident d'occuper un emploi rémunéré ou de faire du bénévolat ou de suivre un programme de formation qui les oblige à faire garder leurs enfants.

Pour moi, même si je ne suis pas leur mère biologique, ces enfants sont ma responsabilité, et je doit m'assurer qu'ils ont un minimum de soins. Il y a différents systèmes possibles; je ne vous en suggère aucun. Les contribuables doivent assumer une partie du fardeau. Les parents ne peuvent pas tout payer. Vous avez entendu parler ce matin de ceux que notre système inadéquat avantage et désavantage, et de tous ceux qui, entre les deux, supportent déjà le fardeau ou acceptent pour leurs enfants des conditions de garde inférieures à ce qu'ils souhaiteraient.

**La présidente:** Merci, madame. Sur le plan de la volonté politique... Notre Comité a été établi pour nous permettre, en tant que parlementaires, d'examiner le programme et de trouver une solution durable au problème de la garde des enfants. Nous reconnaissons qu'il existe un besoin de ce côté-là. La question est de savoir ce qu'il y a de mieux à faire. C'est la raison pour laquelle nous sommes ici, et je vous remercie pour vos commentaires. Cela nous aidera à trouver des solutions.

**Mme Orford:** Merci. Il faut franchir une étape à la fois. Je me contenterais pour commencer d'une loi nationale sur la garde des enfants.

**La présidente:** Merci Madame Orford.

Merci beaucoup Mesdames et Messieurs. Cela conclut nos audiences de ce matin. Nous reprendrons nos travaux cet après-midi à 14 heures. Merci.